

Les guèbres et l'astronome

Fable VIII, Livre II.

xx L'astre du jour rentrait dans sa carrière ;

Les Guèbres l'adoraient. Quelle divinité,

Disaient-ils à genoux, au sein de la poussière,

Oserait avec toi disputer de beauté ?

Ton domaine est l'immensité !

Ta durée est l'éternité !

Et ta présence la lumière !

Rien de parfait que toi dans la nature entière.

Parfait ! dit un docteur à mes dévots surpris,

Quoique aussi bien qu'un autre il baissât la paupière ;

Parfait ! y pensez-vous ? parfait ! Pauvres esprits !

Apprenez donc combien votre erreur est grossière ;

Sachez qu'en plus d'un point le soleil est taché.

Non, ce n'est pas tout or que ce roi des planètes.

À vos yeux, j'en conviens, ce mystère est caché ;

Mais il est clair pour nos lunettes.

C'est peut-être y mal voir qu'y voir mieux qu'il ne faut.

Censeurs trop scrupuleux, ma fable est votre histoire.

Dans Delille, un Clément a vu plus d'un défaut ;

Mais grâce à tout défaut qui se perd dans sa gloire.

Antoine-Vincent Arnault (1766-1834)

